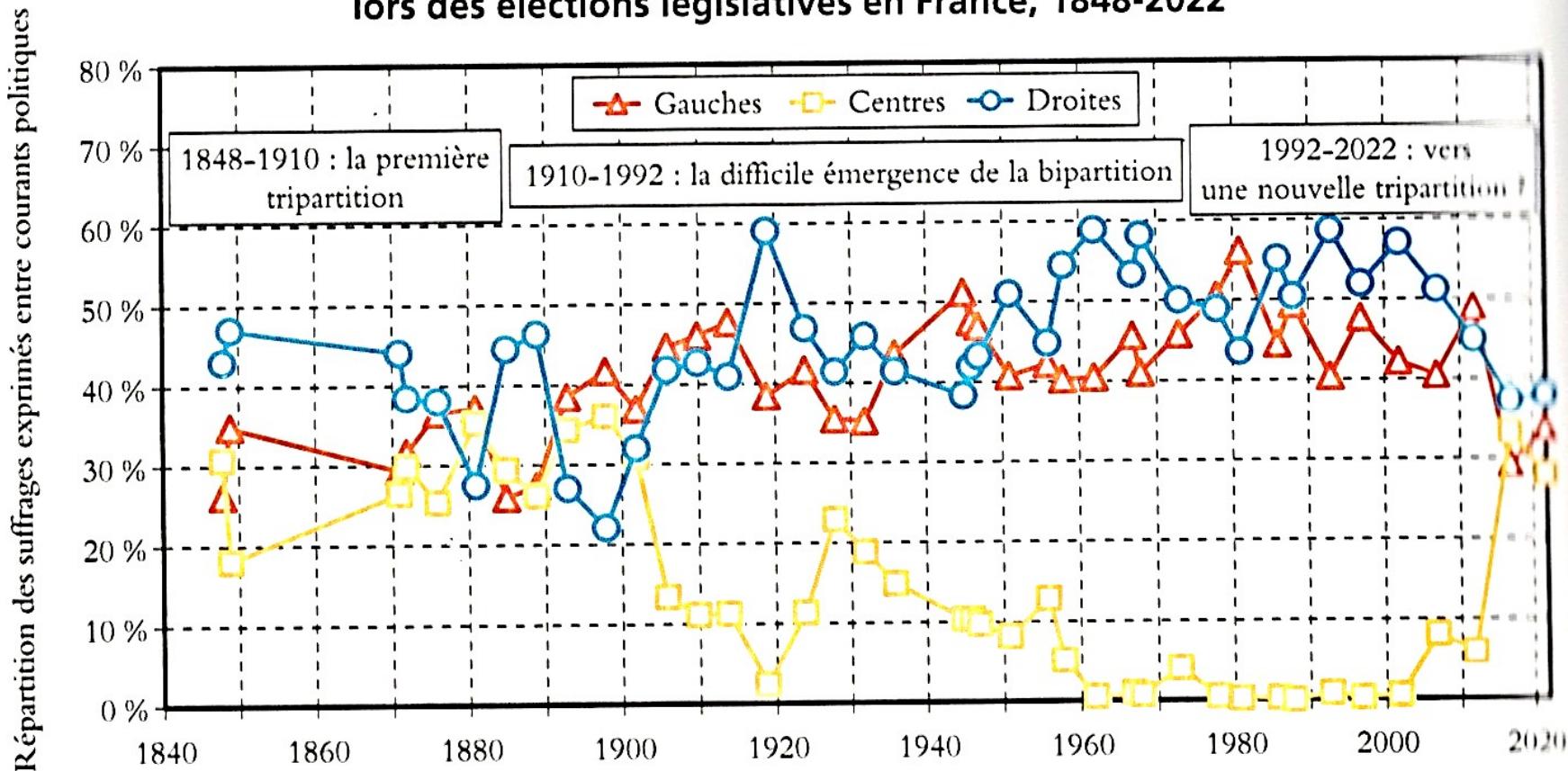


La droite et la gauche en France

1870-1995

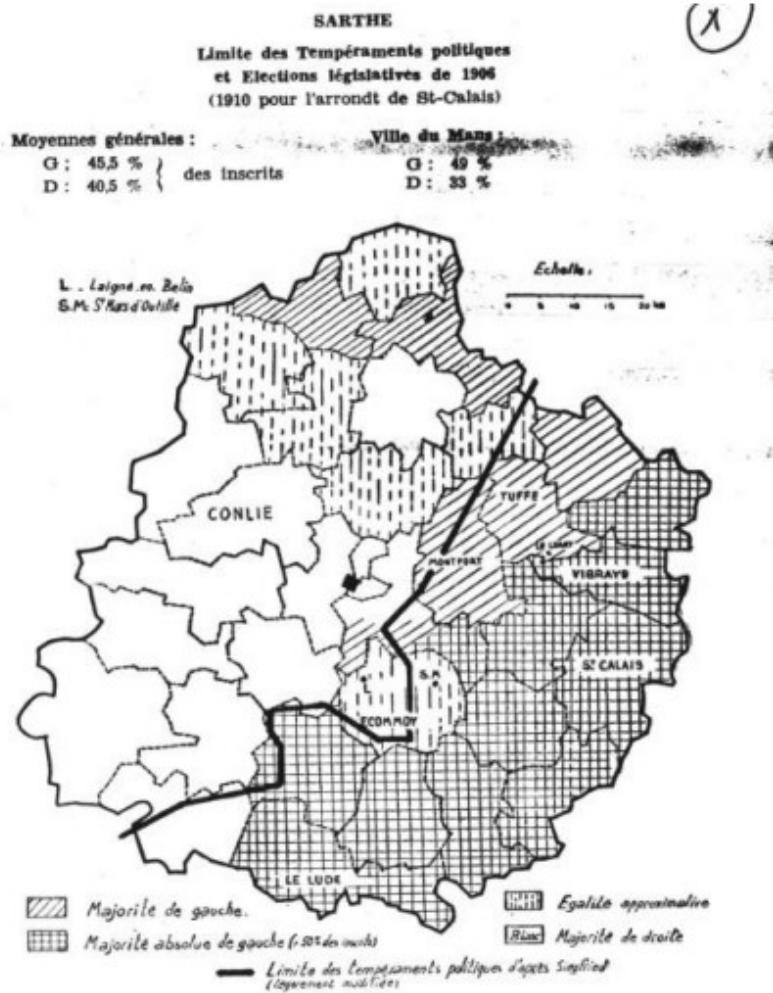
Graphique 8.1

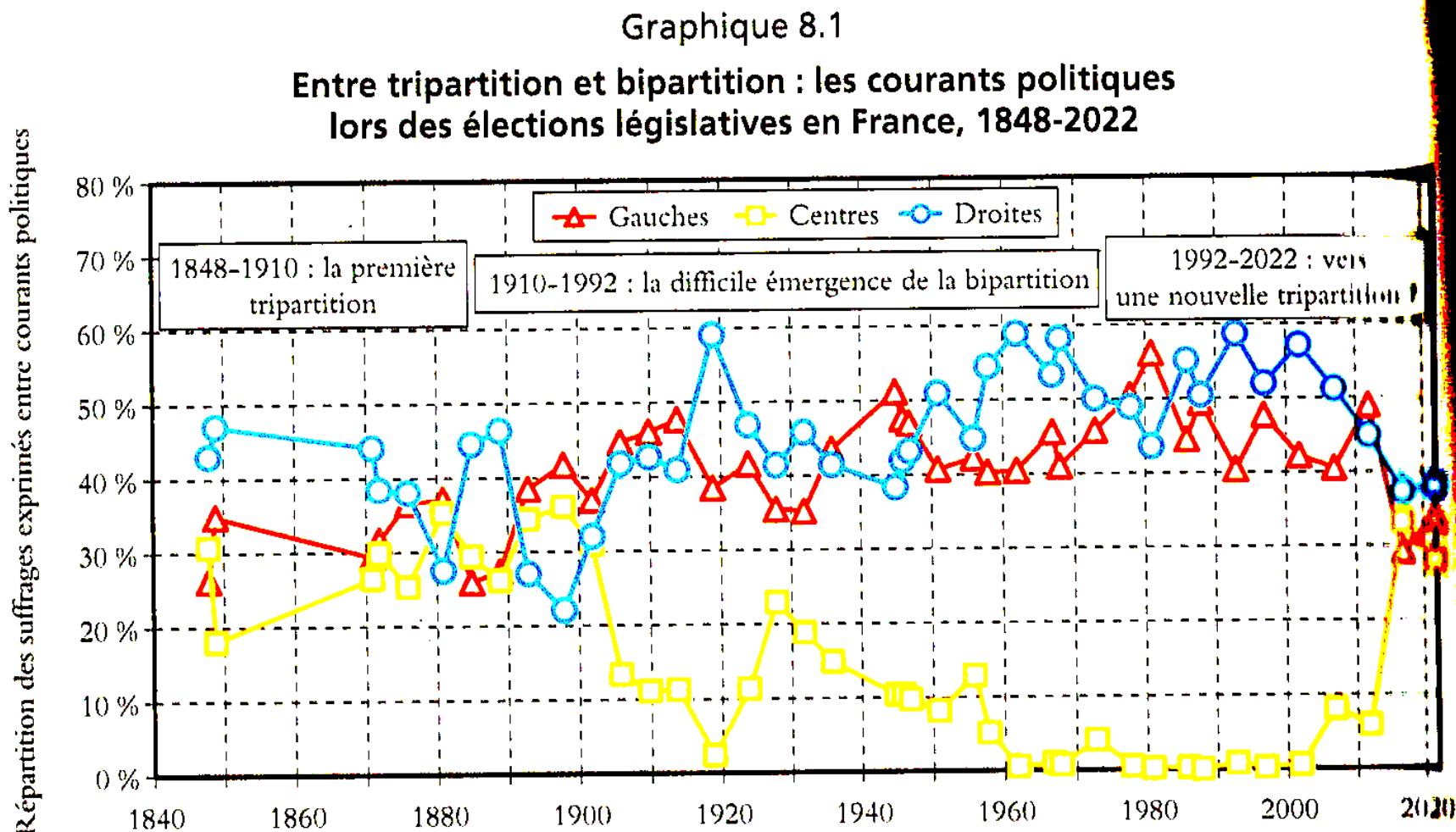
Entre tripartition et bipartition : les courants politiques lors des élections législatives en France, 1848-2022



Lecture. Le système politique a oscillé de 1848 à 2022 entre tripartition (avec trois pôles de taille comparable à gauche, au centre et à droite) et bipartition (avec deux pôles dominants à gauche et à droite). Les courants classés au centre incluent les républicains modérés et opportunistes de 1848 à 1910 et le Modem et LREM en 2017-2022. Ceux classés à gauche incluent les socialistes et les radicaux de 1848 à 1910 et le PCF, PS, LFI, etc. en 2017-2022. Ceux classés à droite incluent les conservateurs, monarchistes, libéraux, etc. de 1848 à 1910 et le RN, LR, etc. en 2017-2022. Voir tableau 8.1 sur les régimes de partis. En moyenne sur la période 1848-2022, le bloc de gauche obtient 41 % des voix, le bloc du centre 14 % et le bloc de droite 45 %.

Sources et séries : voir unehistoireduconflitpolitique.fr



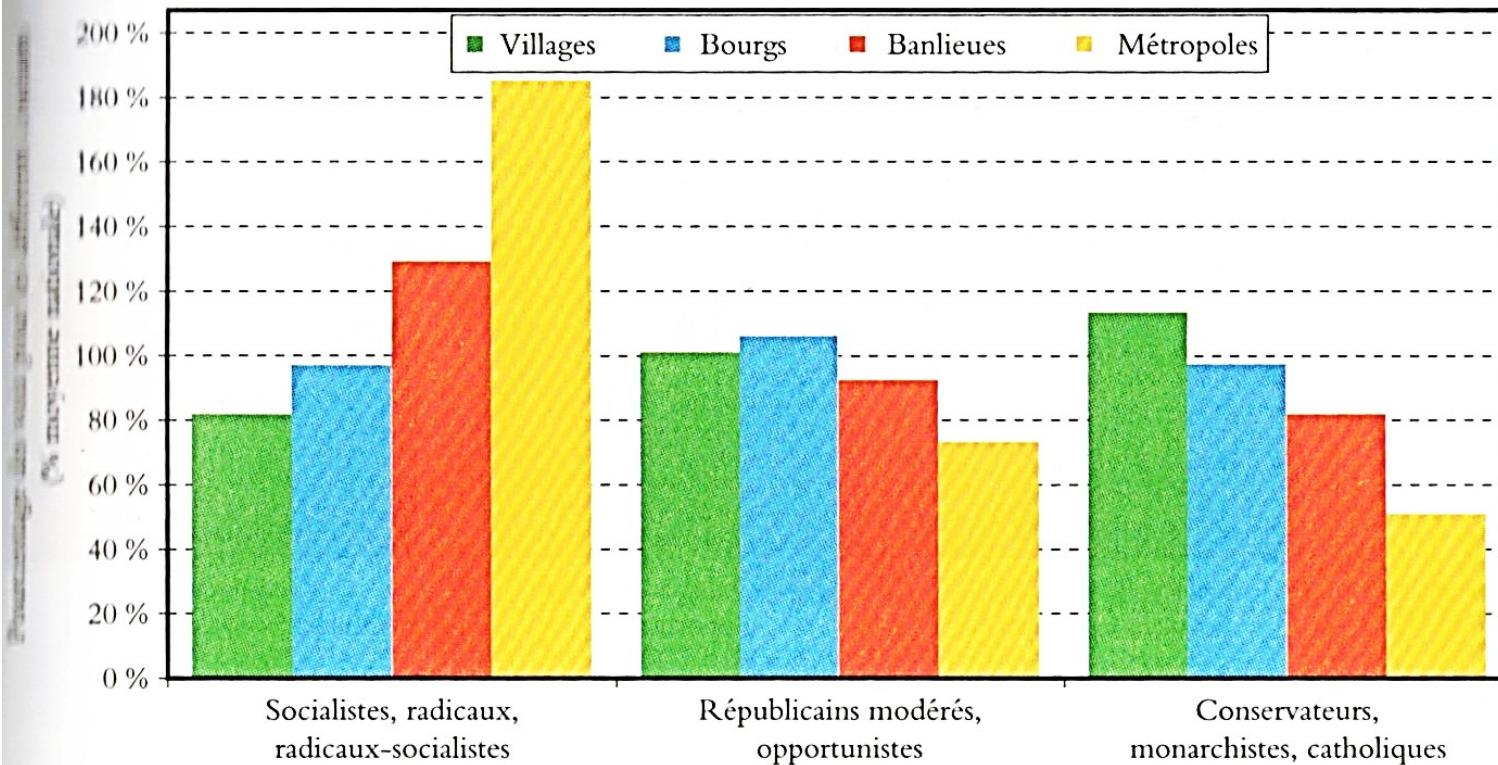


Lecture. Le système politique a oscillé de 1848 à 2022 entre tripartition (avec trois pôles de taille comparable, à gauche, au centre et à droite) et bipartition (avec deux pôles dominants à gauche et à droite). Les courants classés au centre incluent les républicains modérés et opportunistes de 1848 à 1910 et le Modem et LREM en 2017-2022. Ceux classés à gauche incluent les socialistes et les radicaux de 1848 à 1910 et le PCF, PS, LFI, etc. en 2017-2022. Ceux classés à droite incluent les conservateurs, monarchistes, libéraux, etc. de 1848 à 1910 et le RN, LR, etc. en 2017-2022. Voir tableau 8.1 sur les régimes de partis. En moyenne sur la période 1848-2022, le bloc de gauche obtient 41 % des voix, le bloc du centre 14 % et le bloc de droite 45 %.

Sources et séries : voir unehistoiredulconflictopolitique.fr

Graphique 9.3

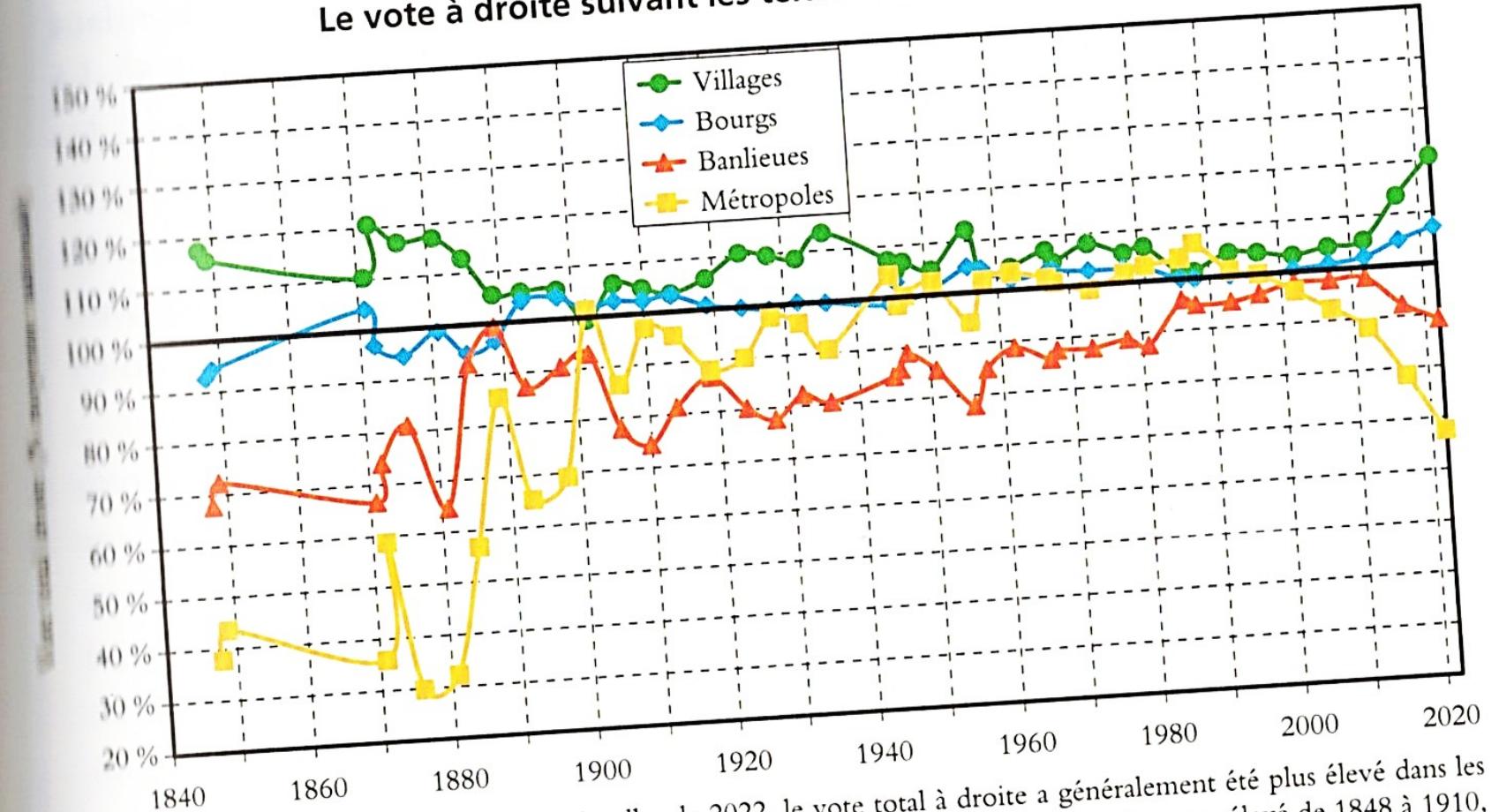
Les élections législatives 1871-1889 dans les territoires



Lecture. Lors des législatives de 1871-1889, les candidats socialistes, radicaux et radicaux-socialistes (bloc de gauche) font un score deux fois plus élevé dans les métropoles que dans les villages, alors que les conservateurs (bloc de droite) font un score deux fois plus fort dans les villages. Les républicains modérés et opportunistes (bloc du centre) ont un profil plus équilibré que les deux autres, tout en se rapprochant des conservateurs.

Sources et séries : voir unehistoiredelconfitpolitique.fr

Graphique 8.5
Le vote à droite suivant les territoires, 1848-2022

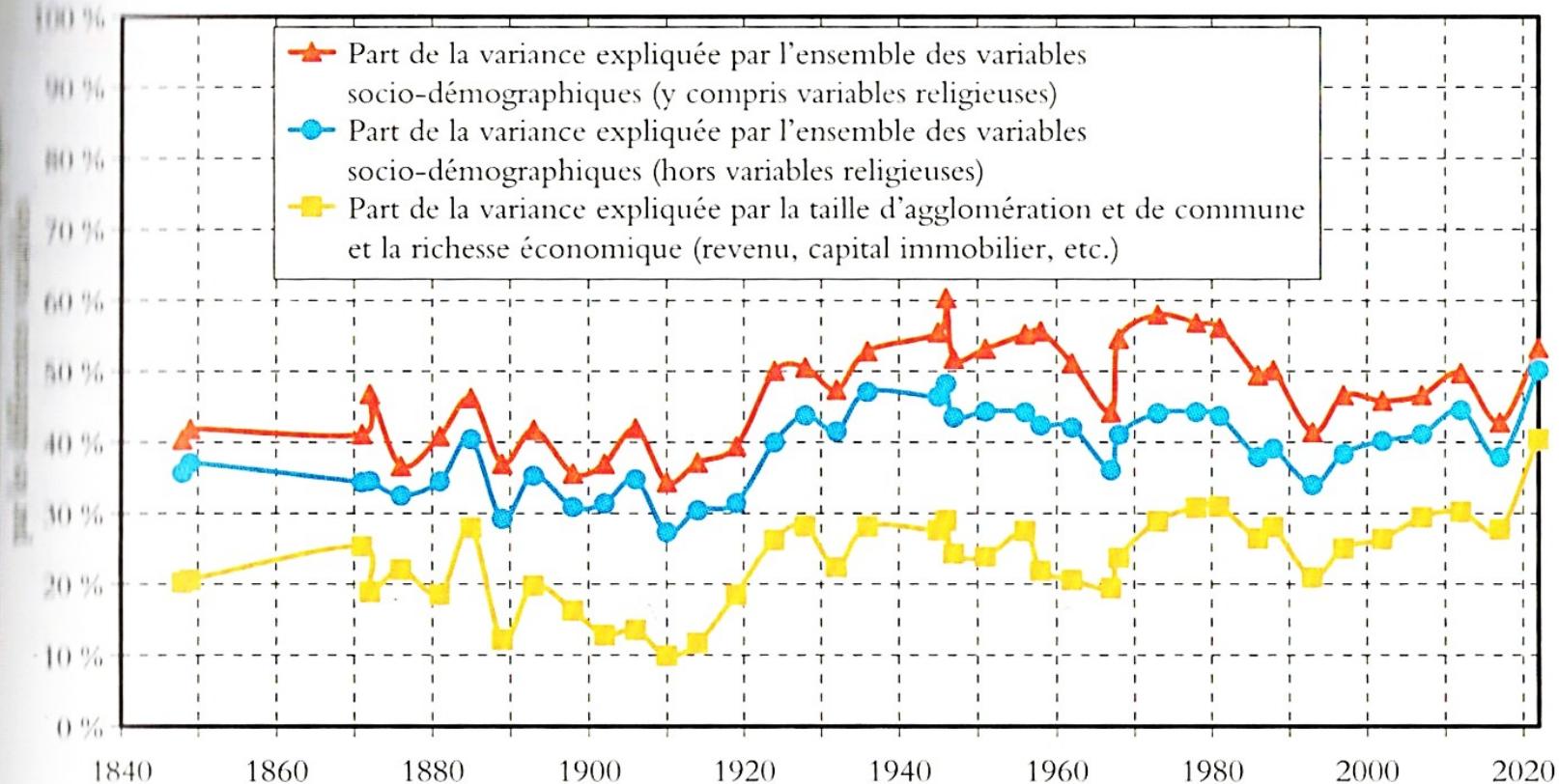


Lecture. Des législatives de 1848 à celles de 2022, le vote total à droite a généralement été plus élevé dans les villages, suivis des bourgs, des banlieues et des métropoles. L'écart était particulièrement élevé de 1848 à 1910, plus modéré de 1910 à 1990, et en hausse depuis 2000-2010. En 2022, le vote total à droite est 21 % plus élevé que la moyenne nationale dans les villages et 33 % plus faible dans les métropoles.

Sources et séries : voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graphique 8.17

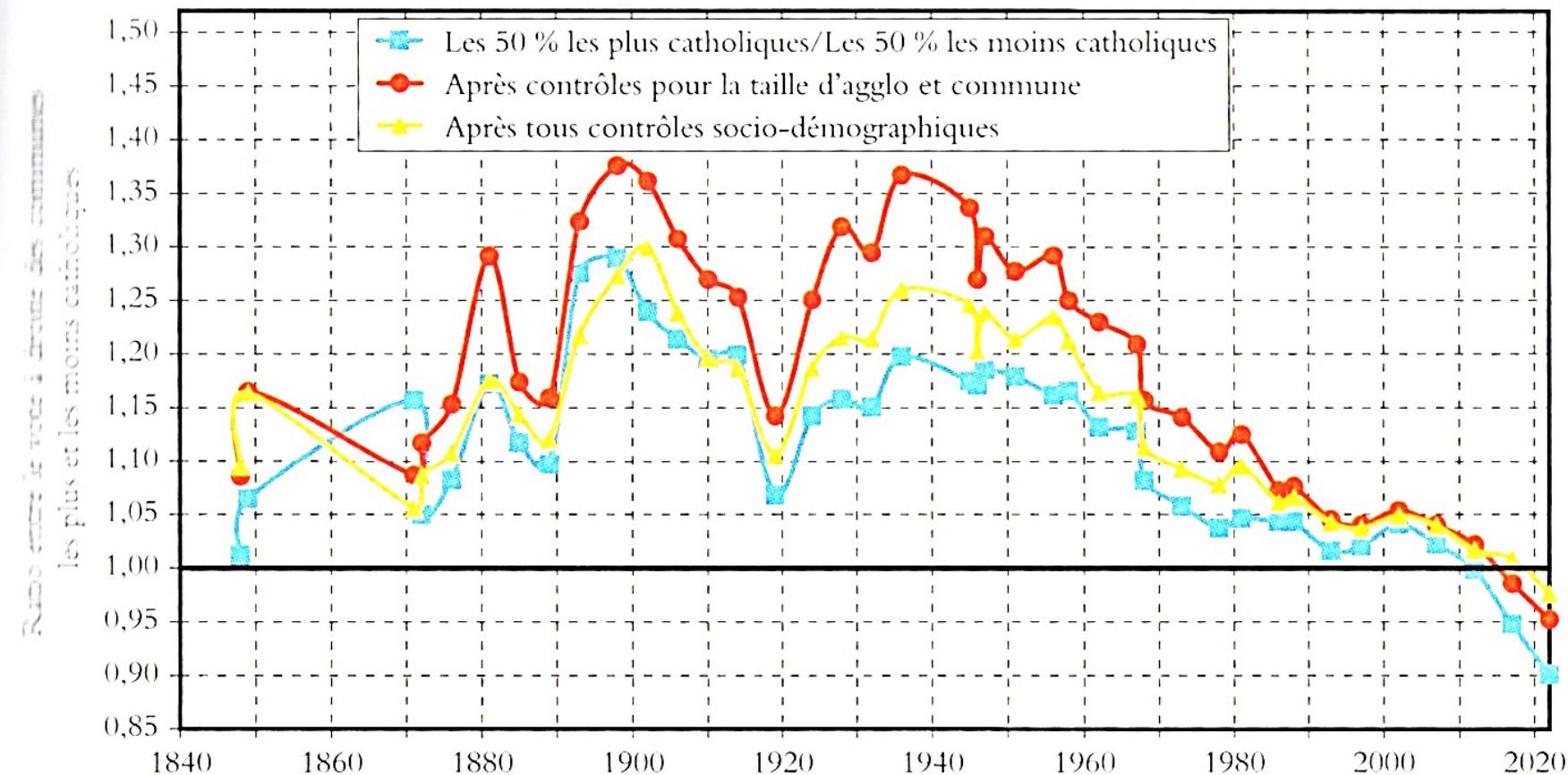
Déterminants sociaux vs religieux du vote gauche/droite



Lecture. L'inclusion dans les variables explicatives des contrôles en lien avec la religion catholique (proportion de prêtres réfractaires, proportion d'élèves scolarisés dans le privé, etc.) fait passer la part expliquée des écarts de vote communal pour la gauche aux législatives de 42 % à 51 % en 1962 et de 50 % à 53 % en 2022. Autrement dit, le pouvoir explicatif des variables religieuses a diminué au cours du temps et a été progressivement absorbé par les autres variables socio-démographiques (notamment économiques).

Sources et séries : voir unehistoireduconflitpolitique.fr

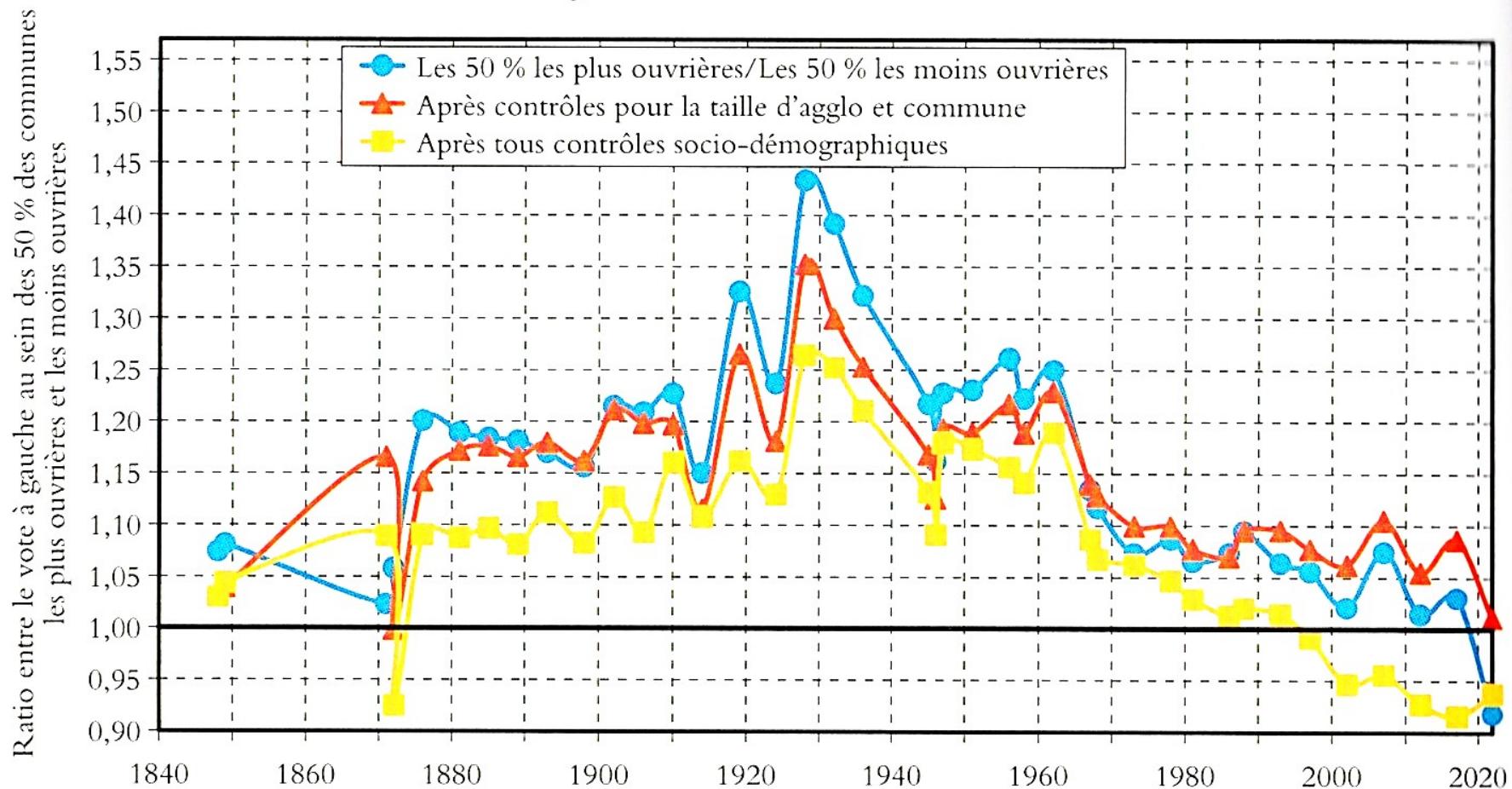
Graphique 9.13
Vote à droite et catholicisme, 1848-2022



Lecture. Des législatives de 1848 à celles de 2022, le vote à droite a généralement été plus fort dans les communes caractérisées par la plus grande proximité avec le catholicisme (mesurée ici par la proportion de filles scolarisées dans le privé en 1894), avant et après contrôles. L'effet est particulièrement fort des années 1880 aux années 1960 et disparaît au cours des dernières décennies (voire devient légèrement négatif).

Sources et séries : voir unehistoiredelconfitpolitique.fr

Graphique 8.11
Vote à gauche et communes ouvrières

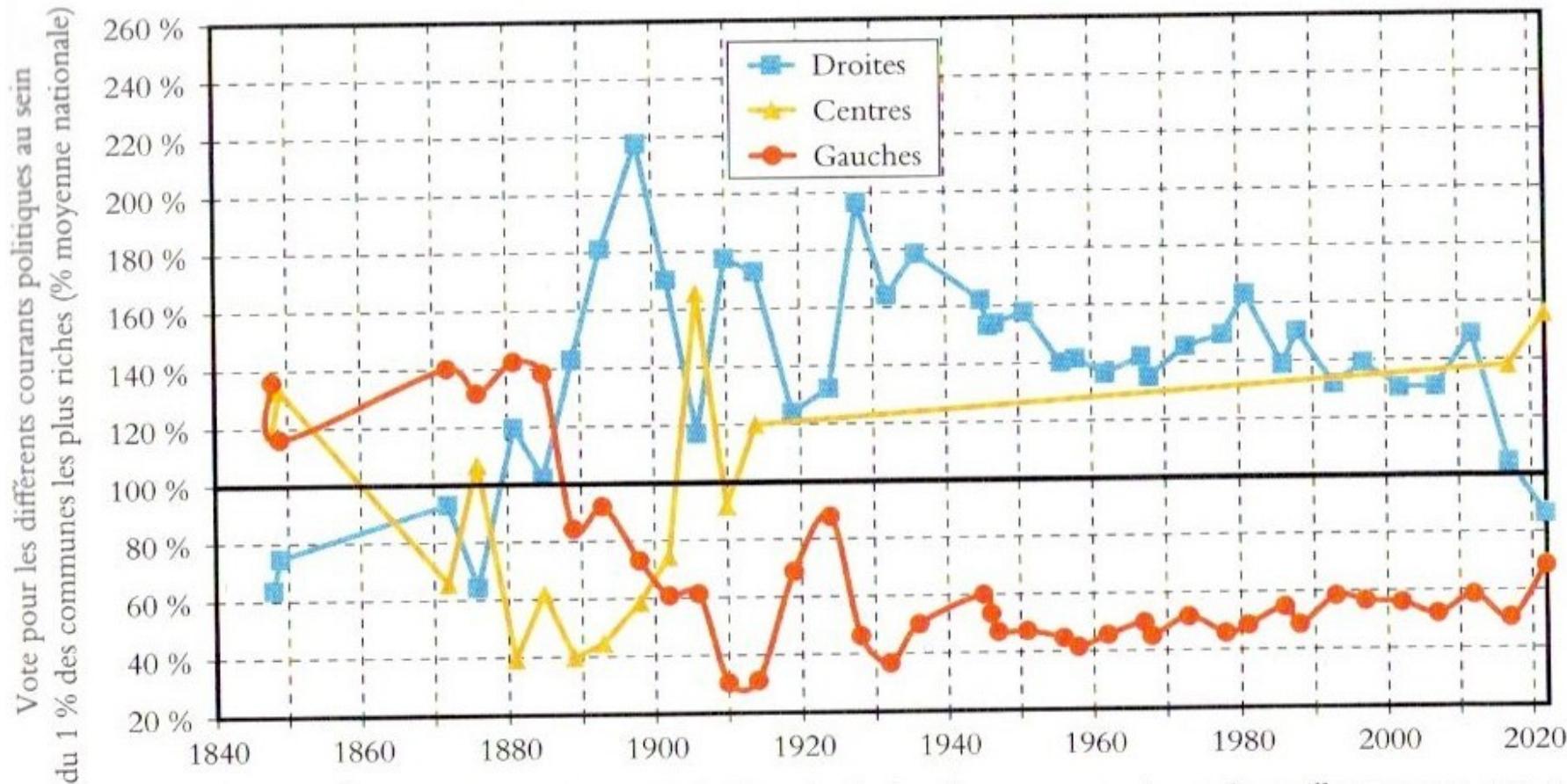


Lecture. Des législatives de 1848 à celles de 2022, le vote à gauche a généralement été plus important dans les communes comptant la plus forte proportion d'ouvriers, avec ou sans prise en compte des variables de contrôle, au sein du monde urbain comme du monde rural. L'effet est particulièrement important entre 1900 et 1960, puis décline fortement au cours des dernières décennies, où il devient même légèrement négatif.

Sources et séries : voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graphique 9.5

Le vote des communes riches : entre droite et centre

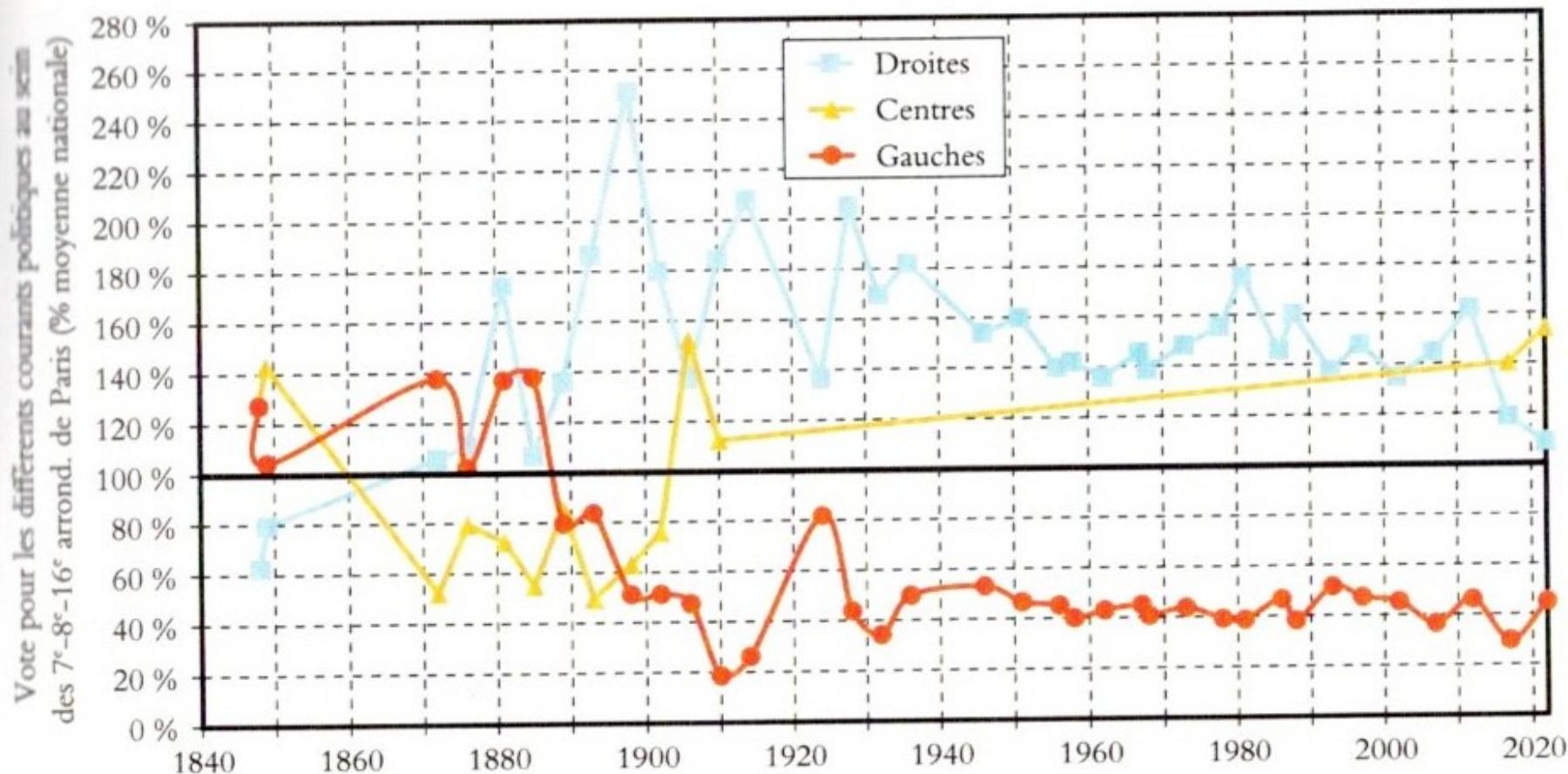


Lecture. À partir des années 1880, le bloc de droite fait presque toujours de meilleurs scores que sa moyenne nationale au sein du 1 % des communes les plus riches, sauf quand le vote au centre s'impose comme au sein de ces communes (comme en 1906 ou en 2017-2022). Le bloc de gauche fait systématiquement un score plus faible que sa moyenne nationale au sein de ces communes à partir des années 1890. Note. Le score obtenu par le bloc du centre est faible et erratique pendant la période de bipartition et n'a pas été indiqué pour les élections 1919-2012 (faute de candidats représentatifs).

Sources et séries : voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graphique 9.8

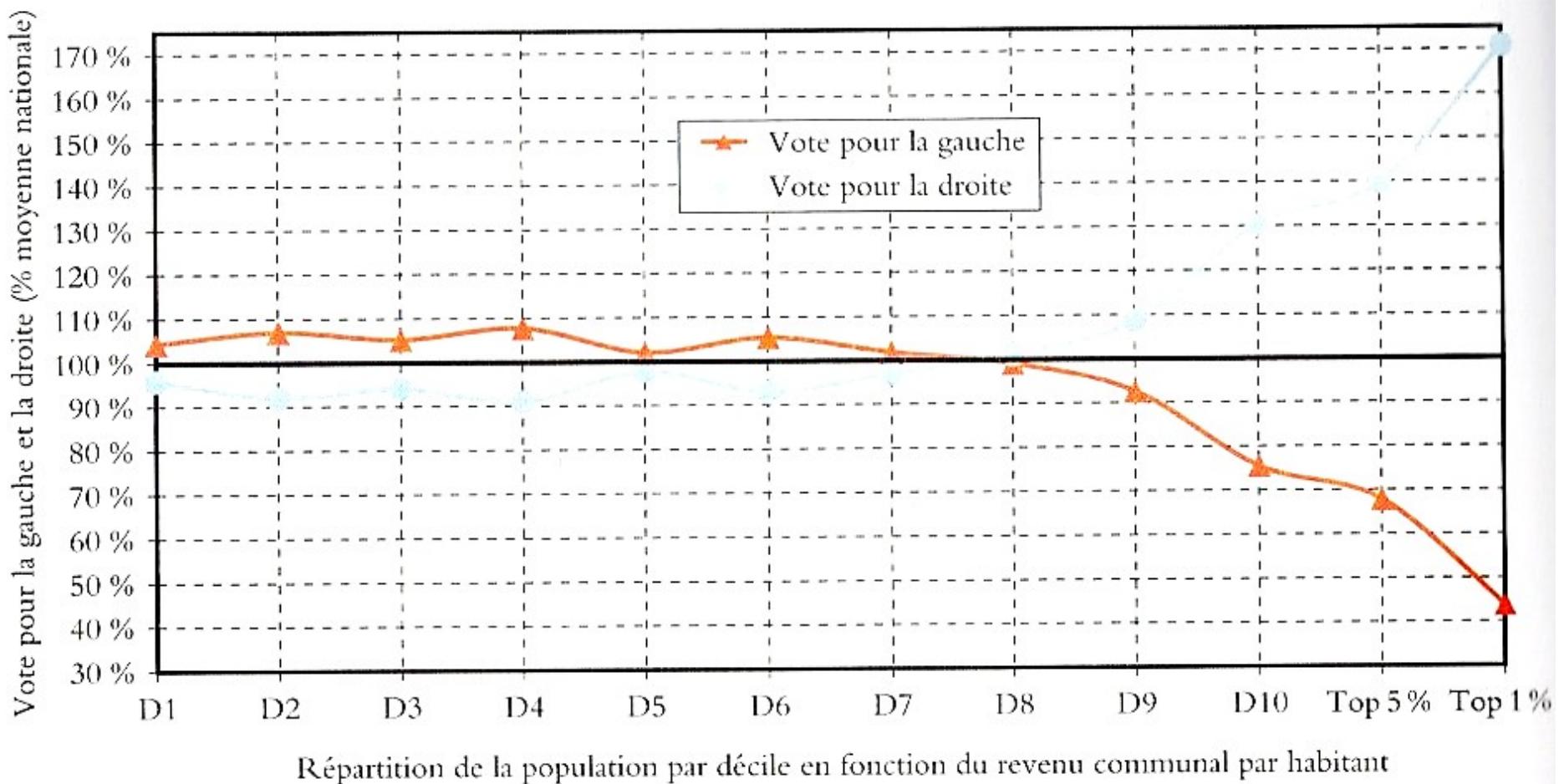
Le vote des beaux quartiers, 1848-2022



Lecture. Au sein des plus riches arrondissements parisiens (7^e, 8^e et 16^e), l'écart entre le bloc de droite et de gauche (relativement à leurs scores moyens nationaux) est depuis 1890 encore plus fort qu'au sein du 1 % des communes les plus riches en général. Le bloc du centre (relativement à son score moyen national) dépasse toutefois le bloc de droite à plusieurs reprises, notamment en 1848-1849, 1906 et 2017-2022. Note. Le score obtenu par le bloc du centre est faible et erratique pendant la période de bipartition et n'a pas été indiqué ici pour les élections 1914-2012 (faute de candidats représentatifs).

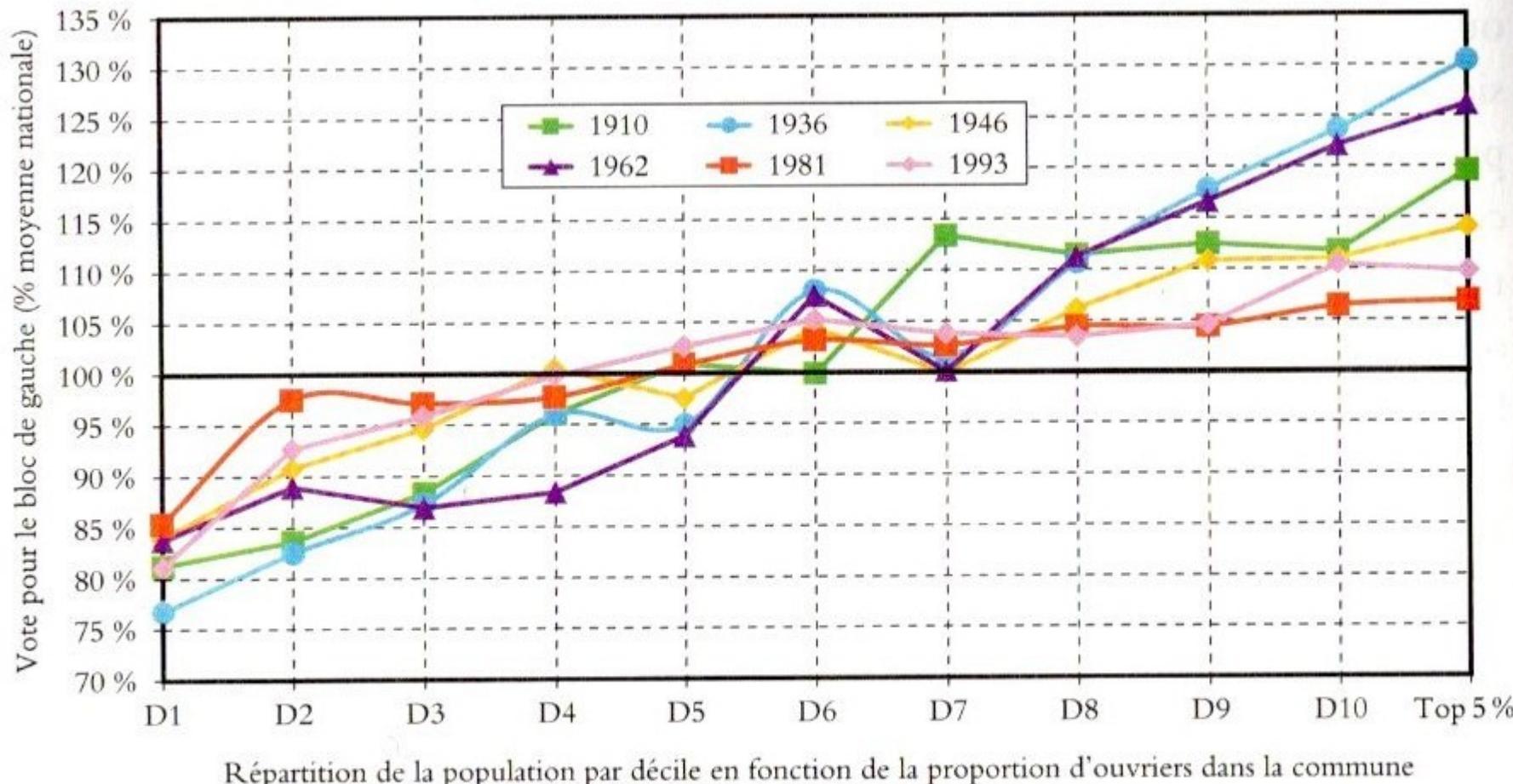
Sources et séries : voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graphique 10.1
Le conflit gauche/droite classique et la richesse :
les élections législatives de 1981



Lecture. Lors des législatives de 1981, le vote pour la gauche (relativement à la moyenne nationale) diminue avec le niveau de revenu moyen de la commune, notamment au sommet de la distribution, alors que l'inverse est vrai pour la droite. Note : les résultats indiqués ici sont après contrôles pour la taille d'agglomération et de commune.
Sources et séries : voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graphique 10.7
Vote à gauche et communes ouvrières, 1910-1993

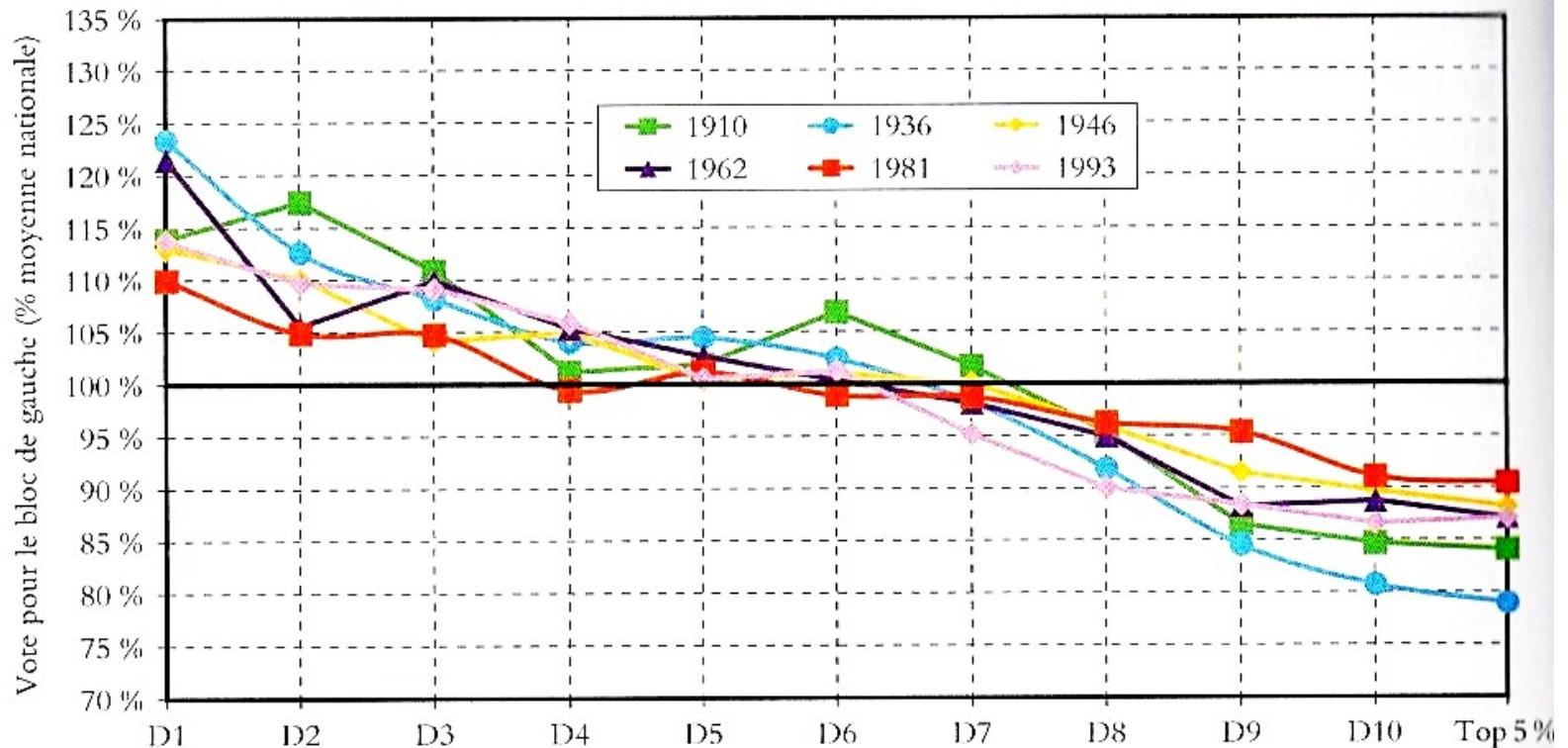


Répartition de la population par décile en fonction de la proportion d'ouvriers dans la commune

Lecture. Des législatives de 1910 à celles de 1993, le vote pour la gauche (relativement à sa moyenne nationale) croît avec la proportion d'ouvriers dans la commune, avec toutefois une pente sensiblement moins forte en 1981 et 1993 qu'en 1910, 1936, 1946 ou 1962. Note : les résultats indiqués ici sont après contrôles pour la taille d'agglomération et de commune.

Sources et séries : voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graphique 10.8
Le vote à gauche et les indépendants, 1910-1993



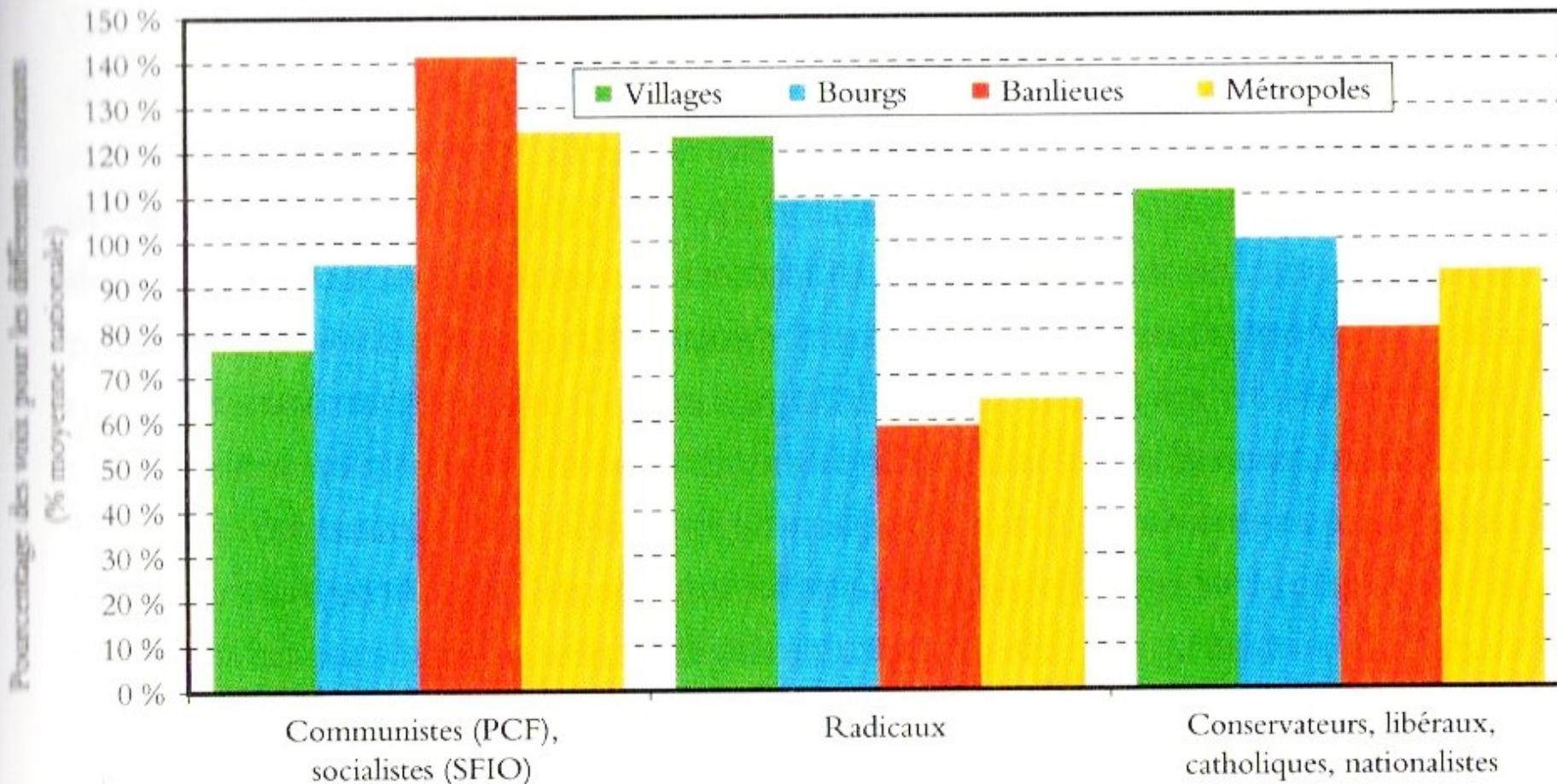
Répartition de la population par décile en fonction de la proportion d'indépendants dans la commune

Lecture. Des législatives de 1910 à celles de 1993, le vote pour la gauche (relativement à sa moyenne nationale) décroît avec la proportion d'indépendants dans la commune, avec une pente à peine moins forte en 1993 par comparaison à 1946 ou 1962. Note : les résultats indiqués ici sont après contrôles pour la taille d'agglomération et de commune.

Sources et séries : voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graphique 10.10

Les élections 1924-1936 : entre bipartition et tripartition

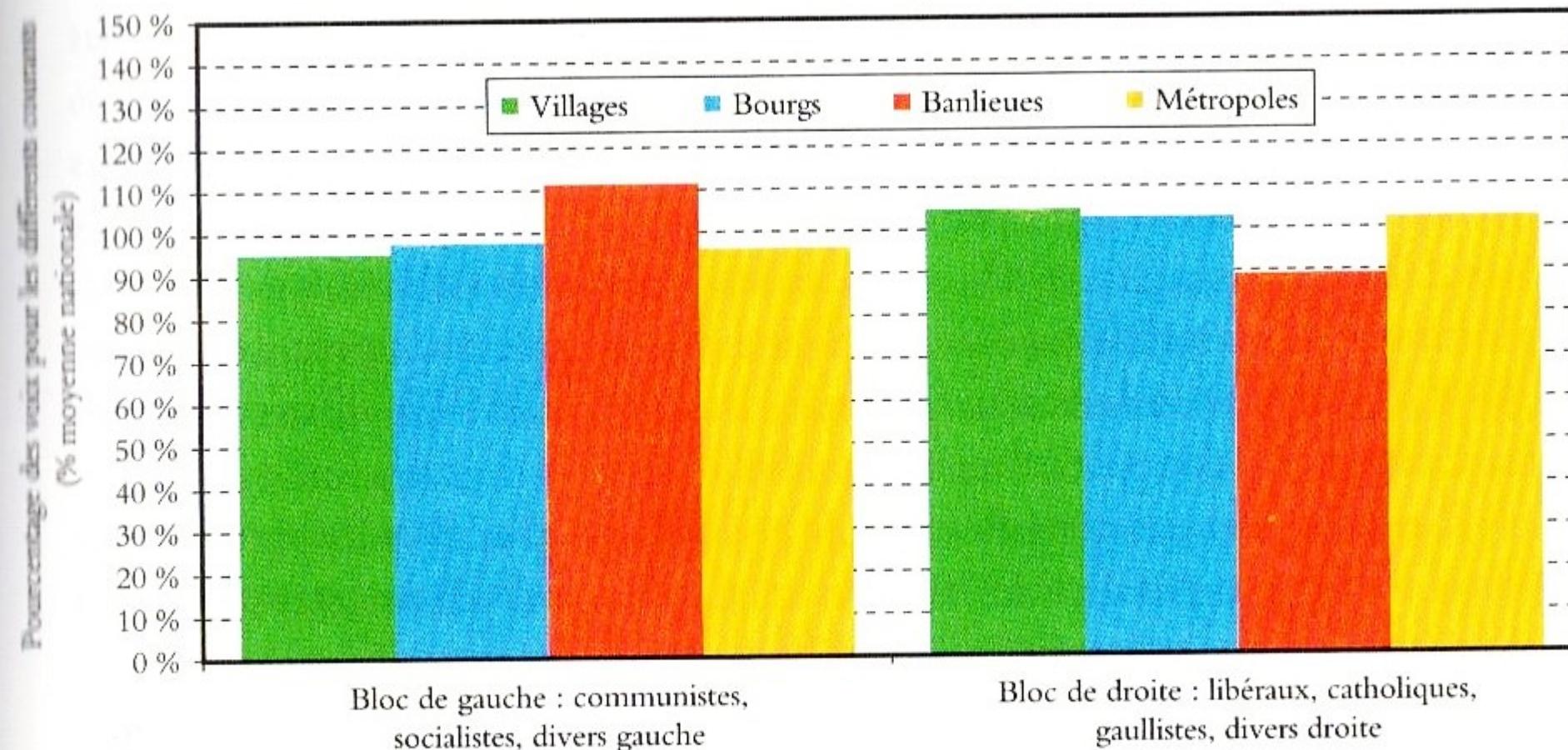


Lecture. Lors des législatives de 1924-1936, les radicaux constituent un bloc trop faible pour dominer le système politique, mais assez fort pour participer à la plupart des coalitions. La structure de son électorat est massivement tournée vers les villages et les bourgs, plus encore que celui du bloc du droite (conservateurs, libéraux, etc.), et il se situe aux antipodes de l'électorat communiste et socialiste, principalement basé dans les banlieues et métropoles.

Sources et séries : voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graphique 10.14

**Les élections 1958-1988 dans les territoires :
vers la bipartition pure et la fin du clivage territorial ?**

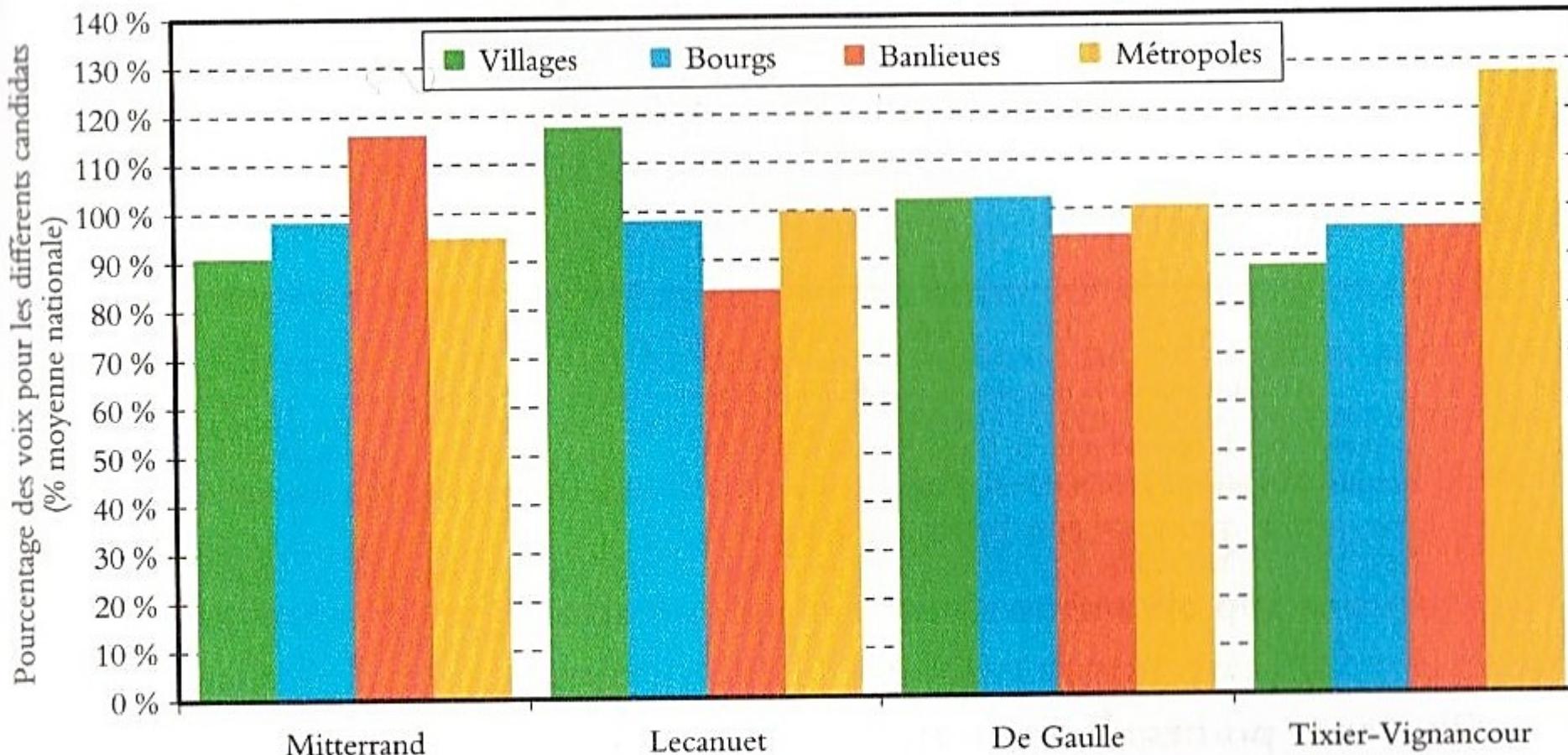


Lecture. Lors des législatives de 1958 à 1988, le centre a quasiment disparu et la quasi-totalité des courants politiques se rassemblent au sein des blocs de gauche et de droite. Le bloc de gauche continue de faire de meilleurs scores dans les banlieues que dans les villages et les bourgs, et inversement pour le bloc de droite, mais les clivages territoriaux sont beaucoup plus faibles que lors des périodes antérieures et postérieures.

Sources et séries : voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graphique 12.3

Le vote présidentiel de 1965 et le clivage territorial

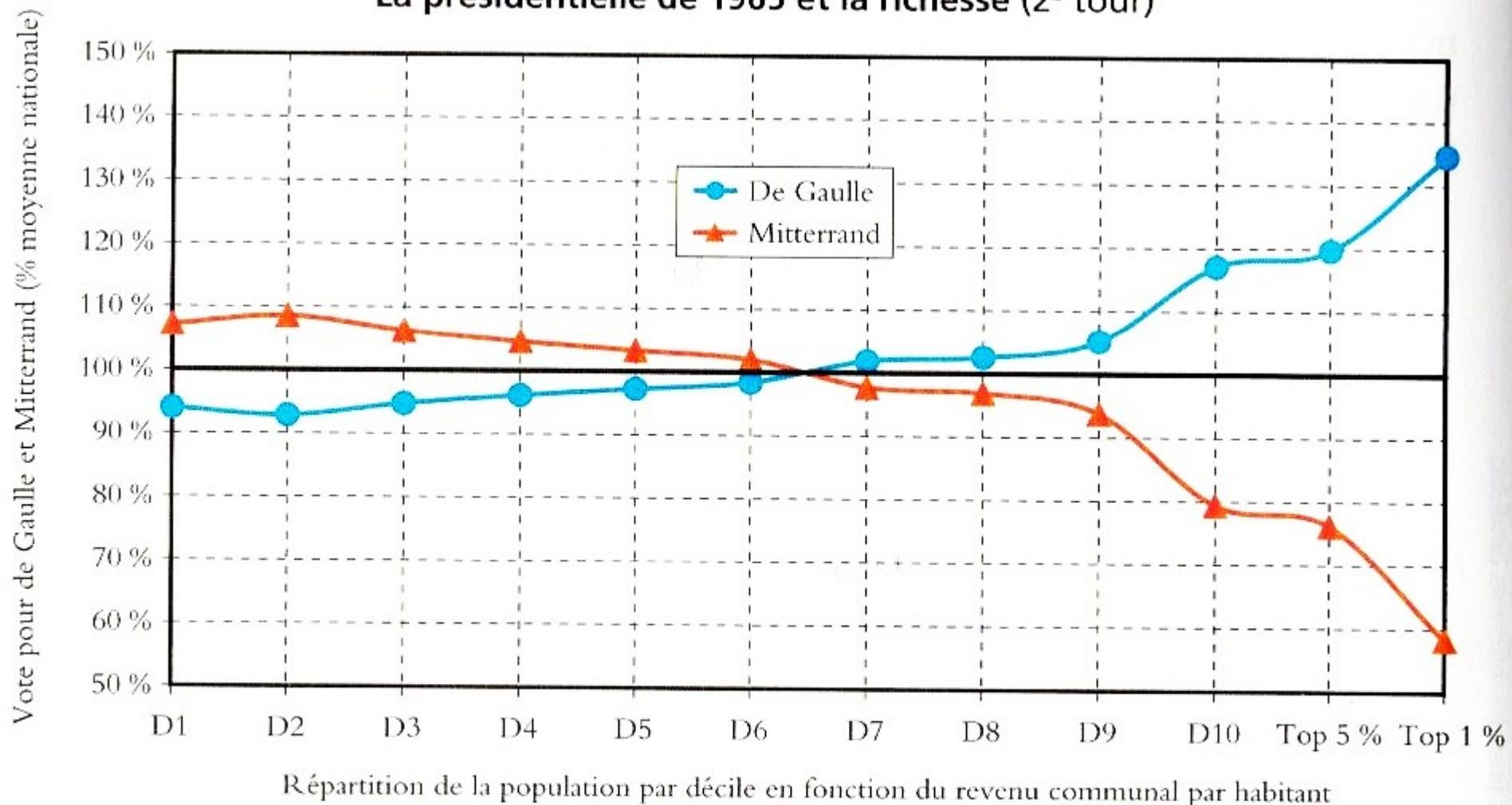


Lecture. Lors de l'élection présidentielle de 1965, le candidat de la gauche François Mitterrand (32 % des voix au premier tour) réalise ses meilleurs scores dans les banlieues, alors que le candidat démocrate-chrétien Jean Lecanuet (16 %) et le candidat UNR Charles de Gaulle (44 %) réalisent leurs meilleurs scores dans les villages et les bourgs et le candidat Algérie française Jean-Louis Tixier-Vignancour (5 %) dans les métropoles. Au total, les écarts territoriaux sont relativement limités.

Sources et séries : voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graphique 12.4

La présidentielle de 1965 et la richesse (2^e tour)



Répartition de la population par décile en fonction du revenu communal par habitant

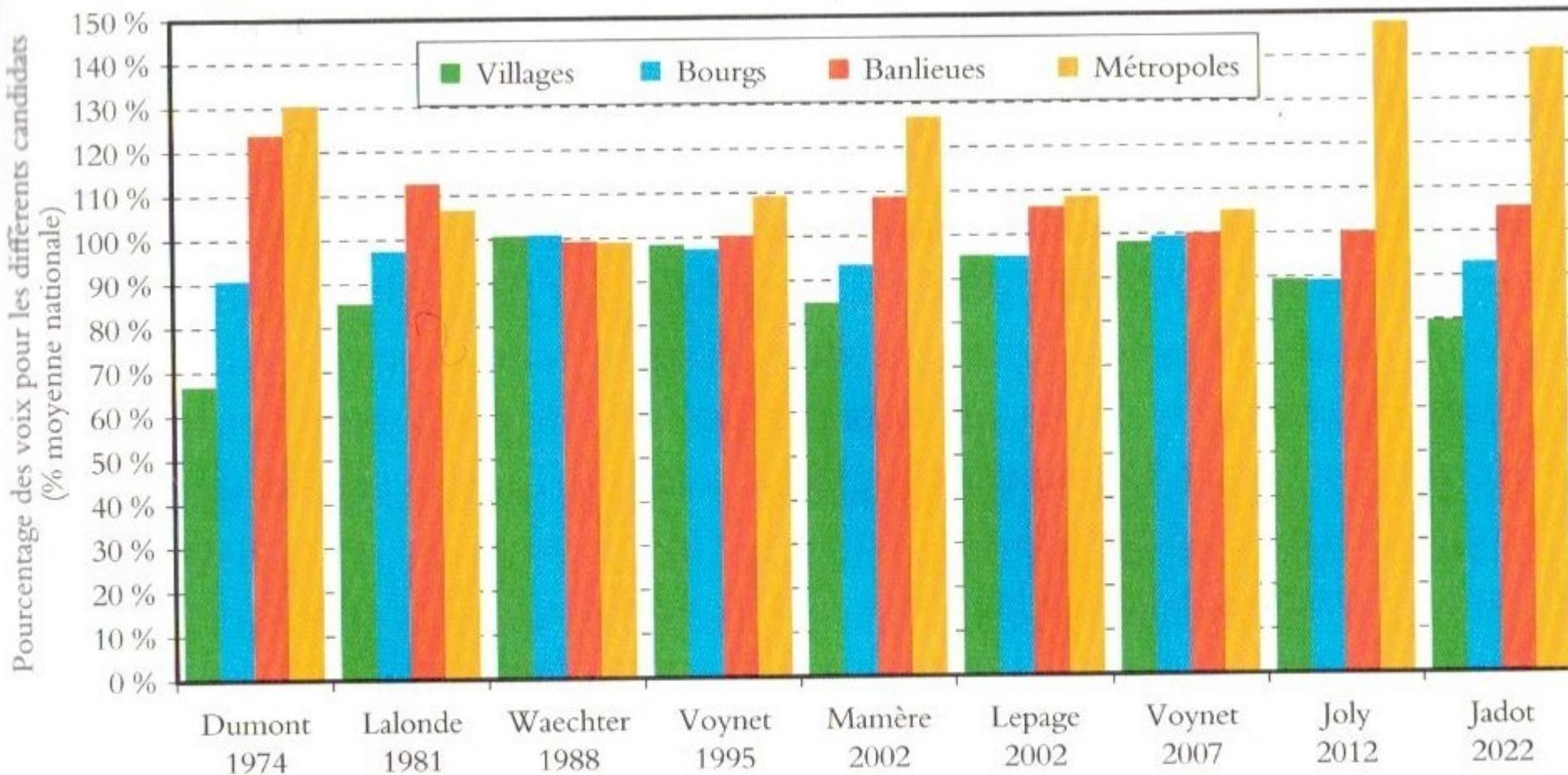
Lecture. Lors du second tour de la présidentielle de 1965, le vote pour de Gaulle (relativement à sa moyenne nationale) augmente avec le niveau de revenu moyen de la commune, notamment au sommet de la répartition, alors que l'inverse est vrai pour le vote pour Mitterrand.

Note : les résultats indiqués ici sont après contrôles pour la taille d'agglomération et de commune.

Sources et séries : voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graphique 12.22

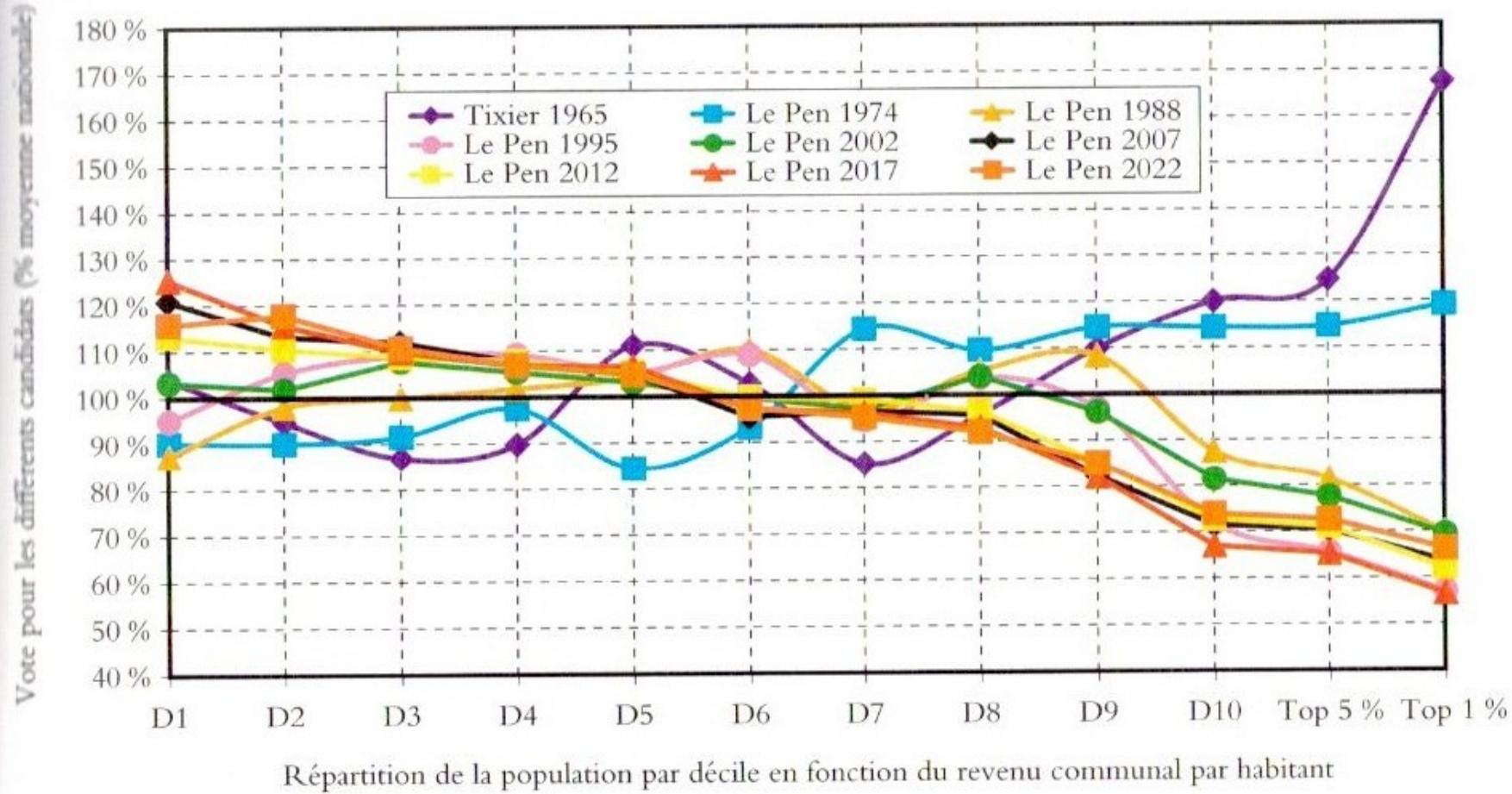
L'écologie politique et le clivage territorial, 1974-2022



Lecture. Les représentants de l'écologie politique aux scrutins présidentiels menés de 1974 à 2022, qu'il s'agisse de Dumont (1 % des voix), Lalonde (4 %), Waechter (4 %), Voynet (3 %), Mamère (5 %), Lepage (2 %), Voynet (2 %) ou Jadot (5 %), ont presque toujours réalisé des scores plus élevés dans les métropoles et les banlieues que dans les bourgs et les villages, avec même une accélération de cette tendance en fin de période.
Sources et séries : voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graphique 12.19

La droite nationale et la richesse, 1965-2022

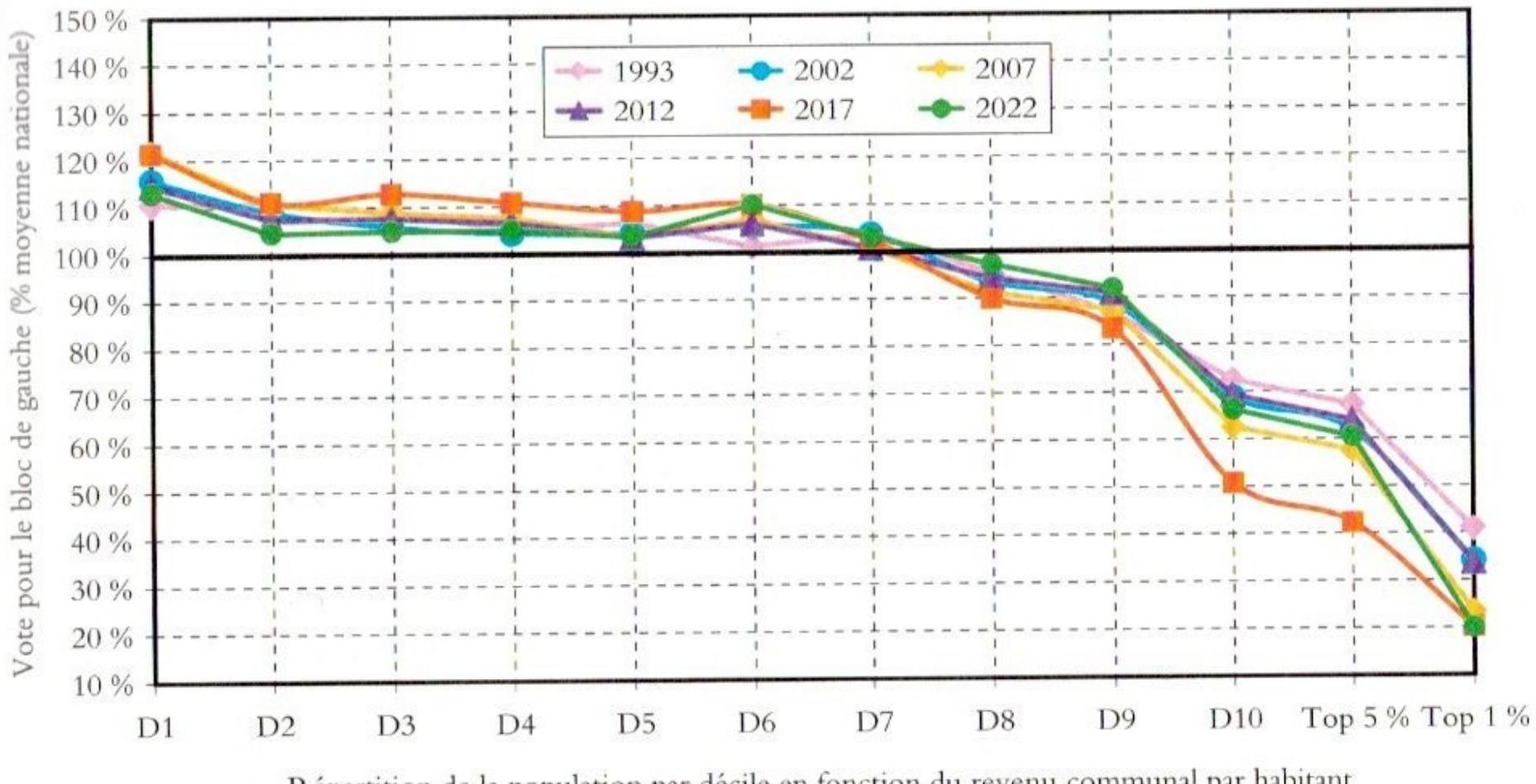


Lecture. Lors de l'élection présidentielle de 1965, le vote Tixier-Vignancour est plus élevé dans les communes les plus riches que dans le reste du pays. C'est encore le cas avec le vote Le Pen en 1974, mais la courbe s'inverse au sommet de la répartition à partir de 1988, puis à partir de 2007 elle devient décroissante sur l'ensemble de la répartition, de bas en haut.

Note : les résultats indiqués ici sont après contrôles pour la taille d'agglomération et de commune.

Sources et séries : voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graphique 11.1
Vote à gauche par niveau de revenu, 1993-2022



Répartition de la population par décile en fonction du revenu communal par habitant

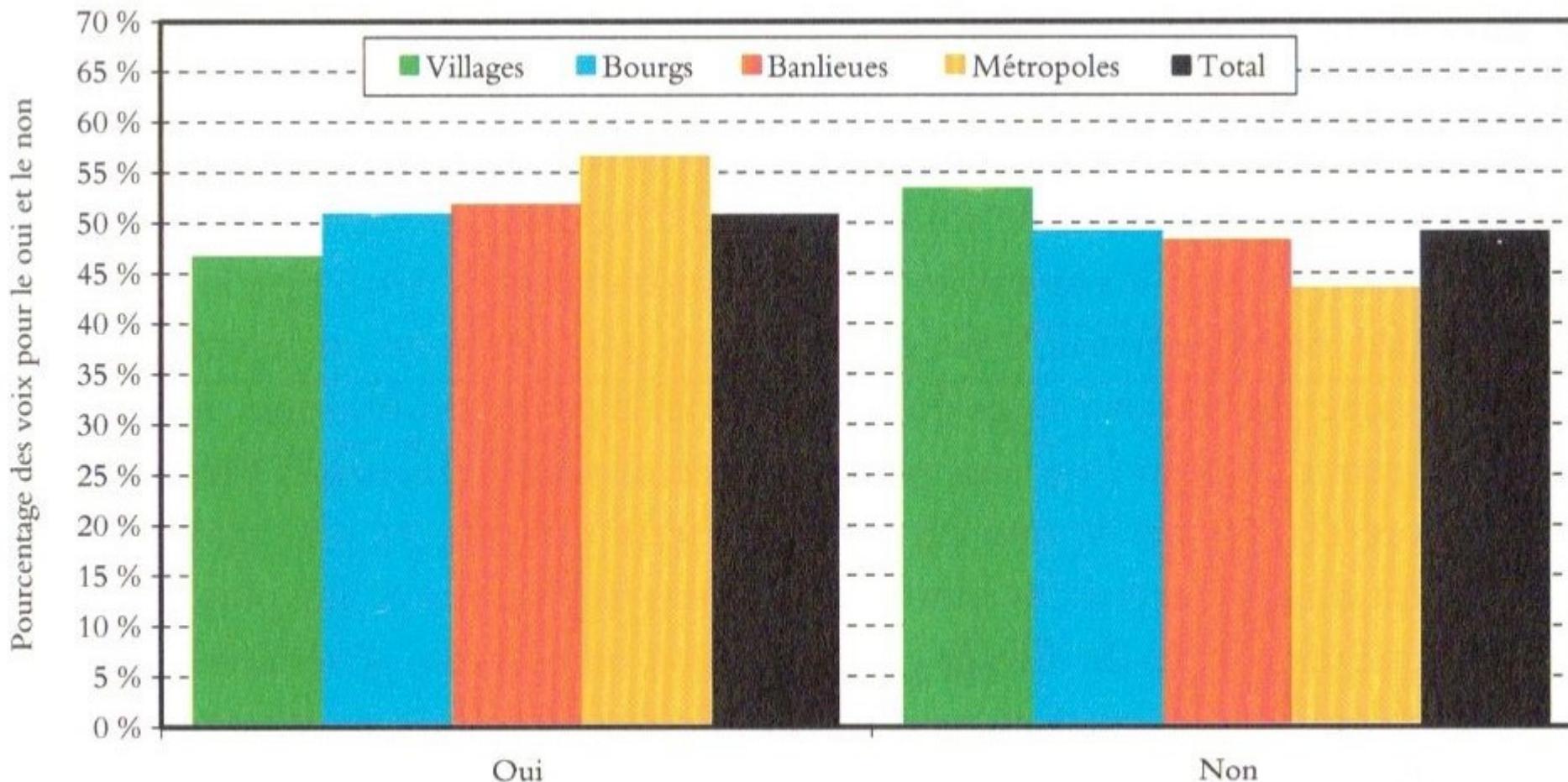
Lecture. Des législatives de 1993 à celles de 2022, le vote pour la gauche (relativement à sa moyenne nationale) diminue fortement avec le niveau de revenu moyen de la commune, notamment au sommet de la répartition et avec une pente légèrement croissante au fil du temps.

Note : les résultats indiqués ici sont après contrôles pour la taille d'agglomération et de commune.

Sources et séries : voir unehistoiredelconfitpolitique.fr

Graphique 14.5

Le référendum de 1992 dans les territoires

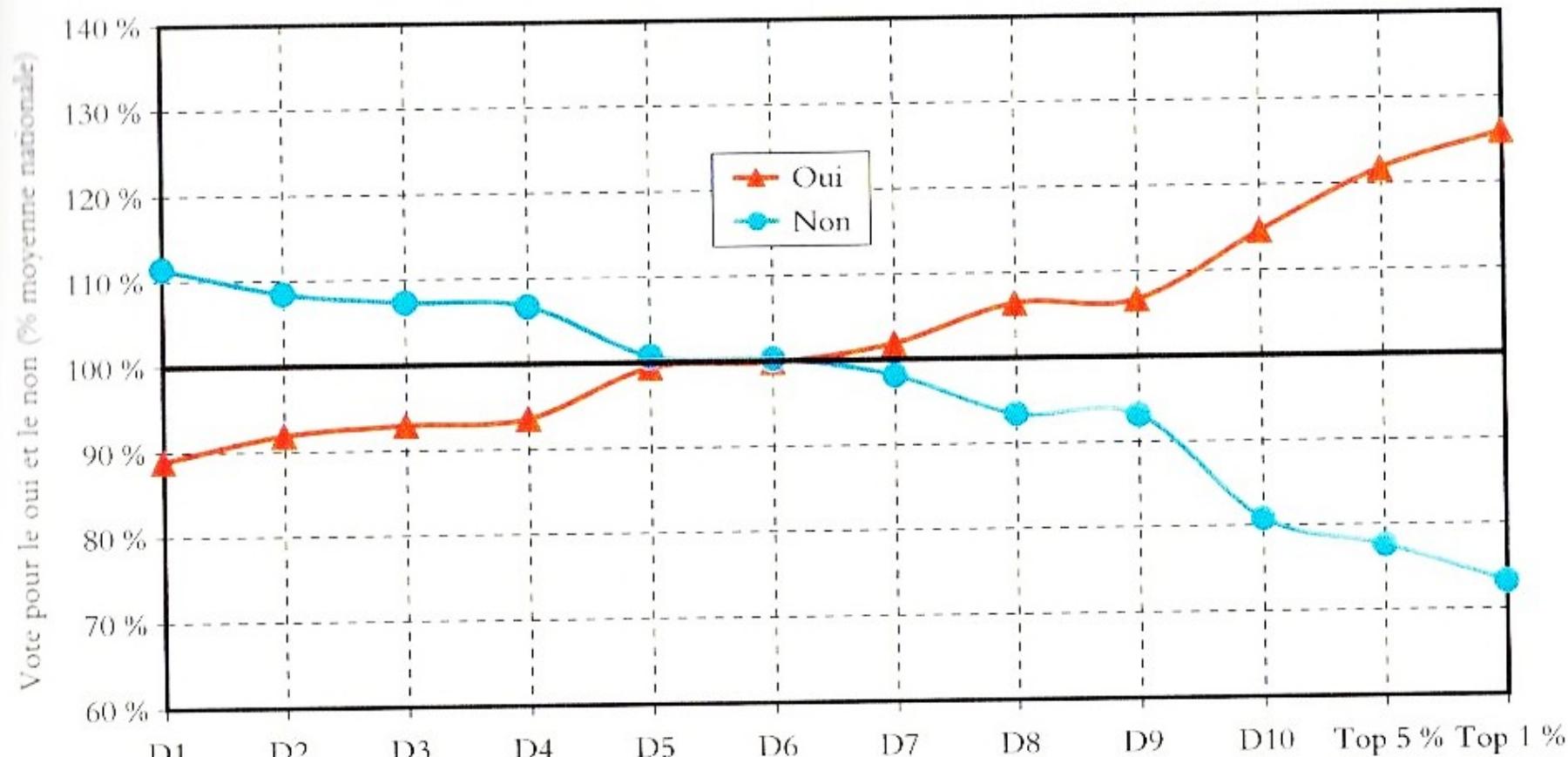


Lecture. Lors du référendum de 1992 sur le traité de Maastricht, le oui obtient 51 % des voix contre 49 % pour le non. Le score obtenu par le oui est maximal dans les métropoles (57 %), suivies des banlieues (52 %), des bourgs (51 %) et des villages (47 %).

Sources et séries : voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graphique 14.7

Le référendum de 1992 et la richesse

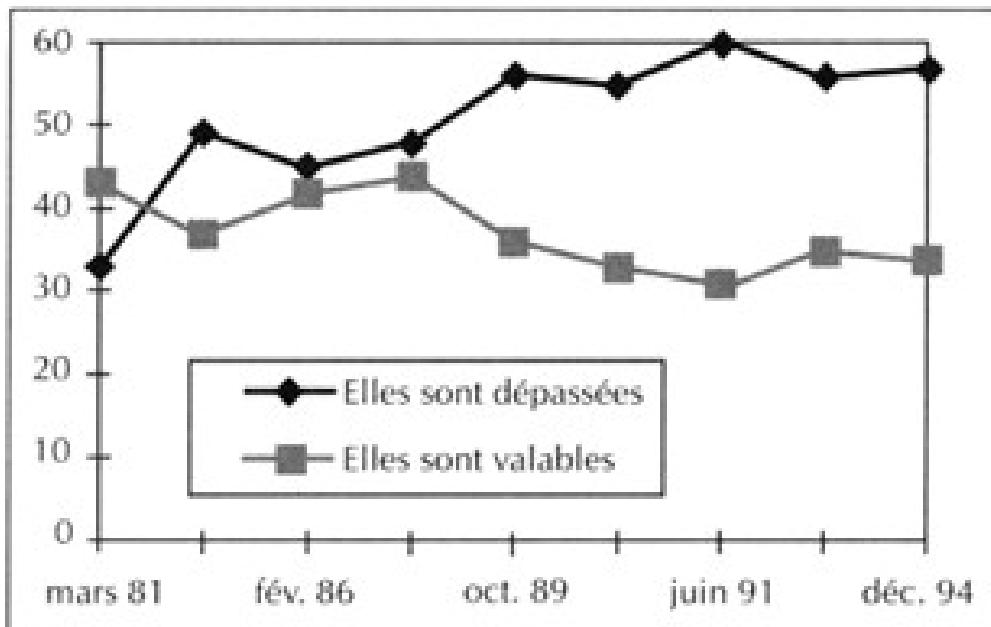


Répartition de la population par décile en fonction du revenu communal par habitant

Lecture. Lors du référendum de 1992 sur le traité de Maastricht, le score obtenu par le oui est une fonction régulièrement croissante du revenu moyen de la commune, alors que le score du non est régulièrement décroissant.

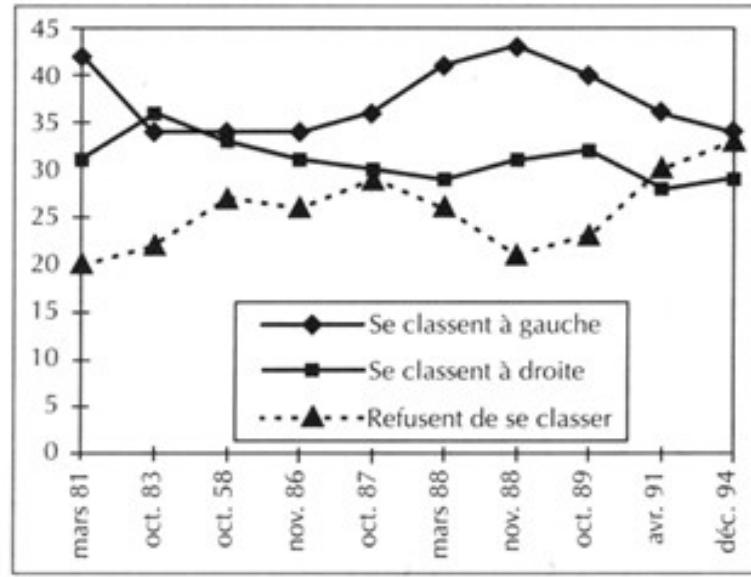
Note : les résultats indiqués ici sont après contrôles pour la taille d'agglomération et de commune.

Sources et séries : voir unehistoireduconflitpolitique.fr



Source : SOFRES, L'état de l'opinion, 1996.

Figure 1 L'évolution de la perception du clivage droite-gauche de 1981 à 1994



Source : SOFRES, 1996.

Figure 2 Évolution du sentiment d'appartenance à la gauche et à la droite de 1981 à 1994

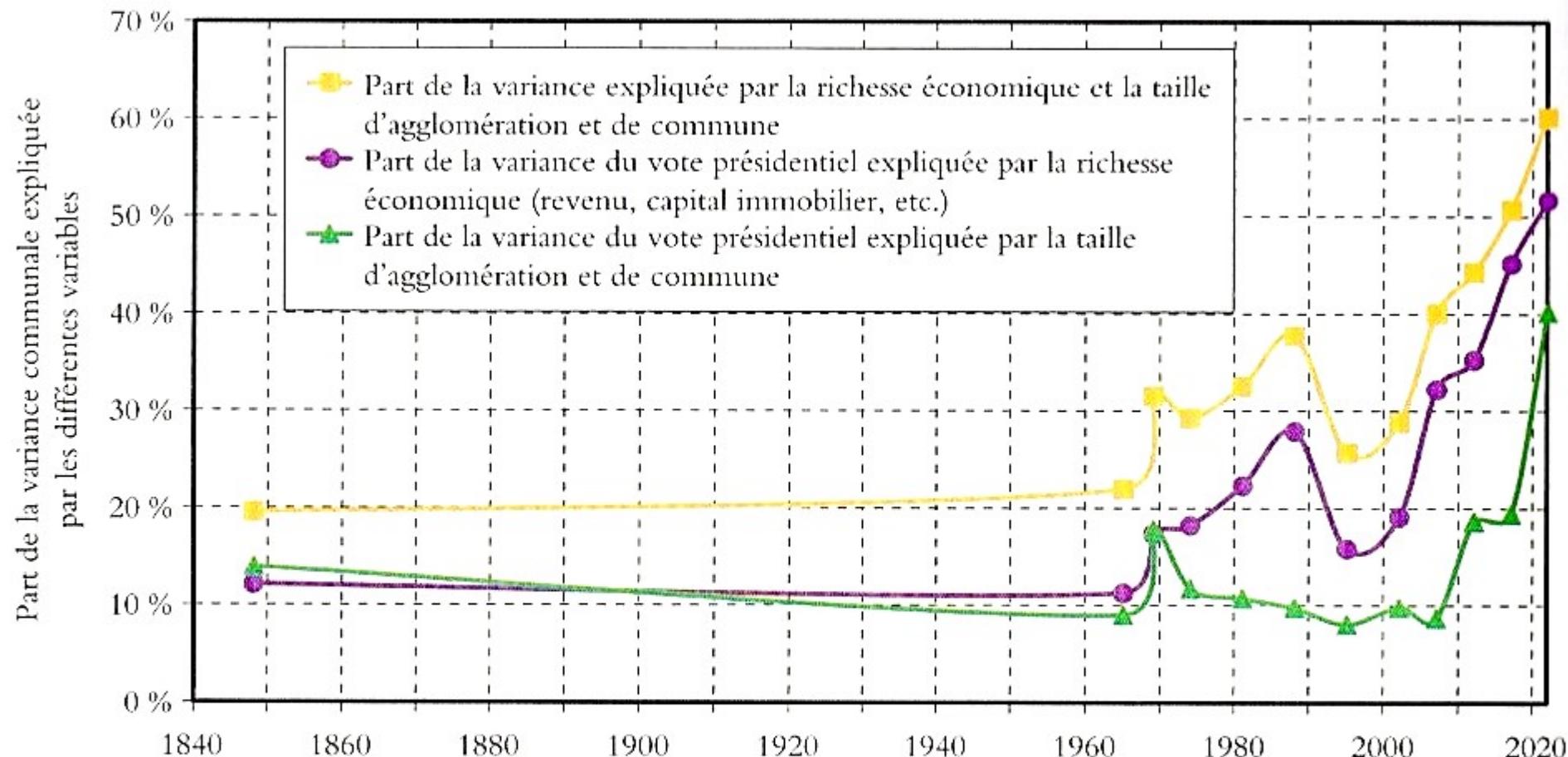
Tableau 3 Autopositionnement sur l'axe gauche-droite

Familles politiques	1964	1966	1985	1987	1988	1995
Gauche	13	16	11	12	14	16
Centre-gauche	16	19	19	21	28	20
Centre	36	31	27	22	28	25
Centre-droit	15	17	22	17	17	19
Droite	10	7	7	7	11	18
Sans réponse	10	10	14	21	3	2

Source : CEVIPOF.

Graphique 13.23

Les déterminants géo-sociaux du vote présidentiel



Lecture. Le pouvoir explicatif des variables liées à la richesse économique (revenu, capital immobilier, proportion de propriétaires et concentration foncière) pour rendre compte des écarts de vote présidentiel gauche/droite de 1848 à 2022 a fortement progressé au cours des dernières élections, encore plus fortement que celui de la taille d'agglomération. Au total, la classe géo-sociale (richesse et territoire) explique 60 % de la variance en 2022.

Sources et séries : voir unehistoireduconflitpolitique.fr